



Une semaine sur les marchés¹

L'économie allemande toujours en difficulté

- Les marchés ont été marqués en fin de semaine par un mouvement classique d'aversion au risque engendré par le retour des tensions géopolitiques entre la Chine et les États-Unis. La Chine a en effet décidé de durcir sensiblement ses restrictions d'exportations sur les terres rares, et en représailles les États-Unis ont menacé de droits de douane pouvant atteindre les 100% (soit plus du double du niveau effectif actuel).
- Les actions américaines ont donc lâché plus de 2% sur la semaine et le taux 10 ans des Treasuries rend une dizaine de points de base s'approchant des 4%. Les actifs européens ont été entraînés dans le même mouvement mais dans une ampleur moindre : le taux 10 ans allemand baisse en dessous des 2,65% tandis que le Stoxx Europe 600 perd environ 1%. Ce contexte est porteur pour l'or qui a dépassé pendant la semaine la barre symbolique des 4000 dollars l'once.
- En France, le Premier Ministre démissionnaire Sébastien Lecornu a été renommé, ce qui éloigne temporairement la perspective de dissolution. L'écart de taux 10 ans par rapport à l'Allemagne se maintient proche des 80 points de base.



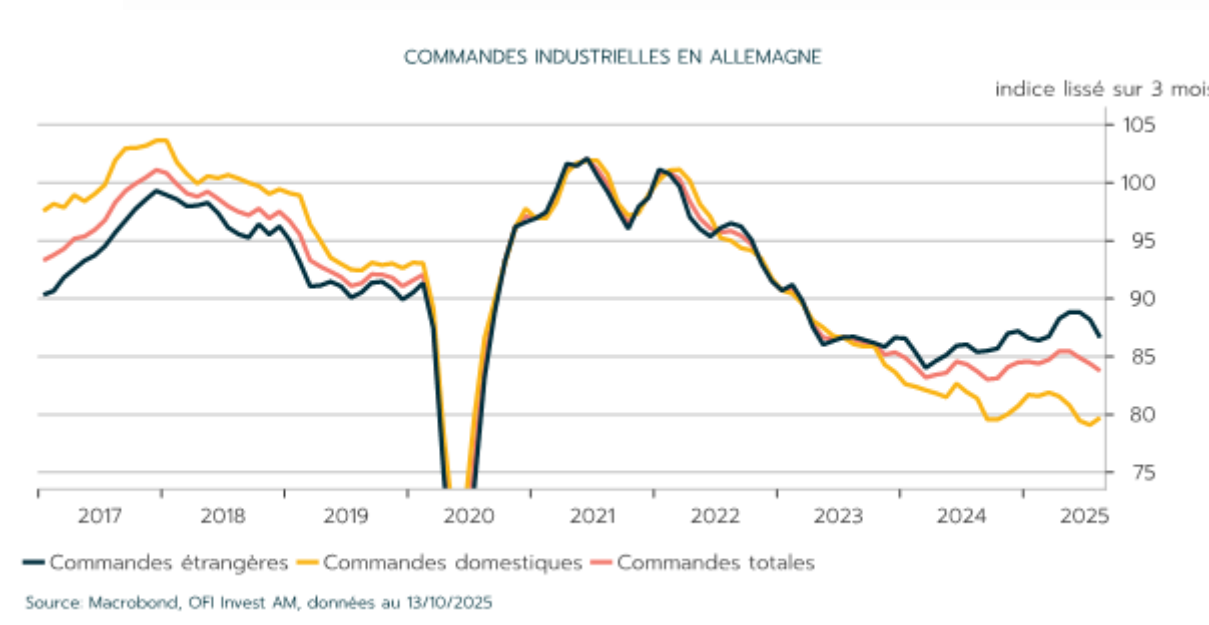
Les nouvelles macroéconomiques de la semaine

- En l'absence de publication de la plupart des données aux États-Unis en période de fermeture partielle des administrations fédérales (« shutdown »), c'est la succession de mauvaises données conjoncturelles en Allemagne qui a focalisé l'attention.
- La production industrielle a dévissé de plus de 4% sur le mois d'août, en raison d'une baisse de la production automobile de quasiment 20%. L'attentisme des constructeurs allemands le temps qu'entre en vigueur l'accord commercial entre les États-Unis et l'Union européenne a certainement joué. Rappelons en effet que si l'accord a été formellement signé fin juillet, la baisse des droits de douane sur les exportations automobiles européennes de 27,5% à 15% n'est effective que depuis fin septembre. Ceci laisse penser qu'au moins une partie de la baisse de production d'août devrait être rattrapée dans les prochains mois. Toutefois, le plus inquiétant est probablement que, même en retirant le secteur automobile, la production industrielle allemande ne montre aucun signe de rebond. Si les questions structurelles non résolues autour du prix de l'énergie et de la concurrence chinoise jouent évidemment, il semble indéniable que les droits de douane imposés par l'administration américaine coûtent significativement. Le premier indice à ce sujet concerne les commandes industrielles. Si les commandes domestiques sont atones, ce sont bien les commandes étrangères qui souffrent depuis quelques mois. Le second indice concerne les données des douanes : les exportations allemandes de biens aux États-Unis poursuivent leur chute : elles s'établissent en août à 11 Md€ par mois soit environ 20% de moins que leur tendance pré-guerre commerciale.
- Dans ce contexte, on ne peut exclure que l'économie allemande stagne, voire se contracte à nouveau au troisième trimestre (après un repli du PIB de 0,3% au deuxième trimestre). Pour autant, il est à ce stade trop tôt pour démonétiser le scénario du gouvernement allemand d'une reprise significative de la croissance économique l'an prochain, qui suppose une accélération du momentum économique au plus tard à partir du premier trimestre 2026.

¹ Les performances passées ne préjugent pas des performances futures



Le graphique de la semaine



	10/10/2025	03/10/2025	Variation hebdo.	Variation / fin 2024
Actions			%	%
CAC 40	7918	8082	-2,0%	7,3%
S&P 500	6553	6716	-2,4%	11,4%
Taux	%	%	Points de base	Points de base
10 ans US	4,03	4,12	-9	-54
10 ans Allemagne	2,64	2,70	-6	28
10 ans France	3,48	3,51	-3	28
10 ans Italie	3,46	3,51	-5	-6
Ecart de rendement	Points de base	Points de base		
10 ans Italie-Allemagne	82	81	1	-34
Volatilité actions US			Ecart hebdo.	Ecart / fin 2024
VIX	19	14	5	2

Source Bloomberg - Indices actions hors dividendes en devise locale

Flash marchés hebdomadaire

Semaine du 3 au 10 octobre 2025



Information importante

Cette communication publicitaire est établie par Ofi Invest Asset Management, société de gestion de portefeuille (APE 6630Z) de droit français agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) sous l'agrément n° GP92012 – n° TVA intracommunautaire FR51384940342, Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 71 957 490 euros, dont le siège social est situé au 127-129, quai du Président Roosevelt 92130 Issy-les-Moulineaux, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Nanterre sous le numéro 384 940 342.

Cette communication publicitaire contient des éléments d'information et des données chiffrées qu'Ofi Invest Asset Management considère comme fondés ou exacts au jour de leur établissement. Pour ceux de ces éléments qui proviennent de sources d'information publiques, leur exactitude ne saurait être garantie.

Les analyses présentées reposent sur des hypothèses et des anticipations d'Ofi Invest Asset Management, faites au moment de la rédaction du document qui peuvent être totalement ou partiellement non réalisées sur les marchés. Elles ne constituent pas un engagement de rentabilité et sont susceptibles d'être modifiées.

Cette communication publicitaire ne constitue pas une recommandation, un conseil ou une offre d'acheter des produits ou services présentés ou gérés par Ofi Invest Asset Management. Ofi Invest Asset Management décline toute responsabilité quant à d'éventuels dommages ou pertes résultant de l'utilisation en tout ou partie des éléments y figurant. Avant d'investir dans un OPC, il est fortement conseillé à tout investisseur, de procéder, sans se fonder exclusivement sur les informations fournies dans cette communication publicitaire, à l'analyse de sa situation personnelle ainsi qu'à l'analyse des avantages et des risques afin de déterminer le montant qu'il est raisonnable d'investir. FA25/0641/M